

Bilan de l'atelier Formes Urbaines

Animatrice :

Catherine Bouët-Willamez - Au-delà du fleuve

Éléments abordés

L'atelier s'est déroulé en trois temps

1 Rappel typologique

L'atelier commence par un rappel de la présentation des formes urbaines présentes sur le territoire de la CCRO :

- Village groupé
- Village dispersé
- Village linéaire.

2. évolutions récentes

Pour chaque village sont évoqués les extensions urbaines en cours et les impacts que ses extensions ont sur la forme urbaine des villages et leurs inscriptions dans le territoire : les participants évoquent les problématiques des réseaux, du mitage, voir de la mise en relation de hameaux initialement disjoints.

La question du caractère rapporté des formes urbaine de type lotissement revient régulièrement : « on pourrait être aux Etats Unis », « ce sont des cités dortoirs »...

Concernant le modèle du pavillon, la plupart des personnes parlent de perte d'identité, mais pour quelques-uns « ça ne pose pas de problème » et « au moins, il y a un toit (pentu), des tuiles ». Ce sont des formes connues.

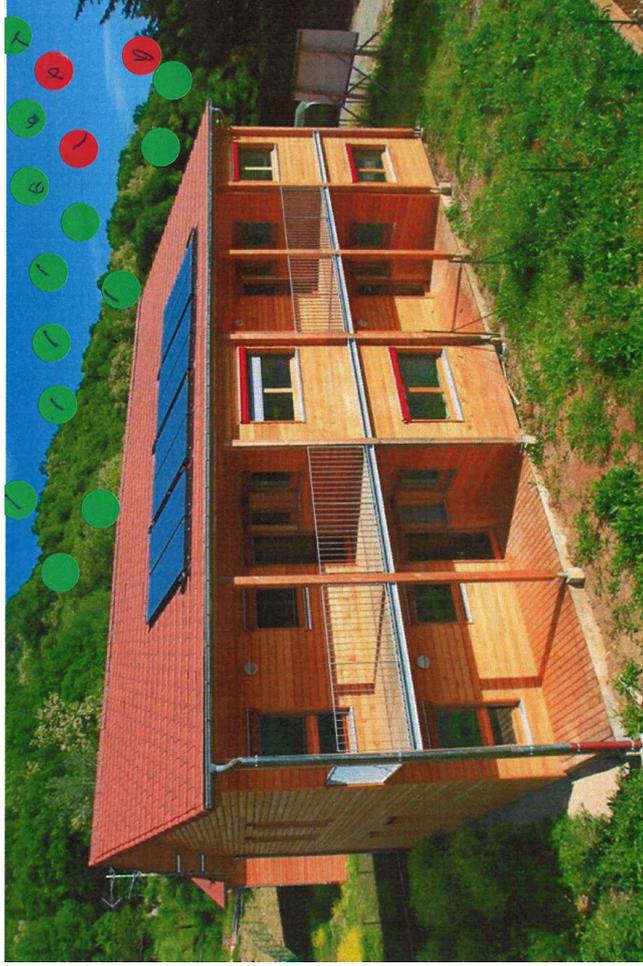
3. quelles formes urbaines pour demain ?

Ensuite les participants réagissent à différentes photos de formes urbaines proposées avec un vote par gommette :

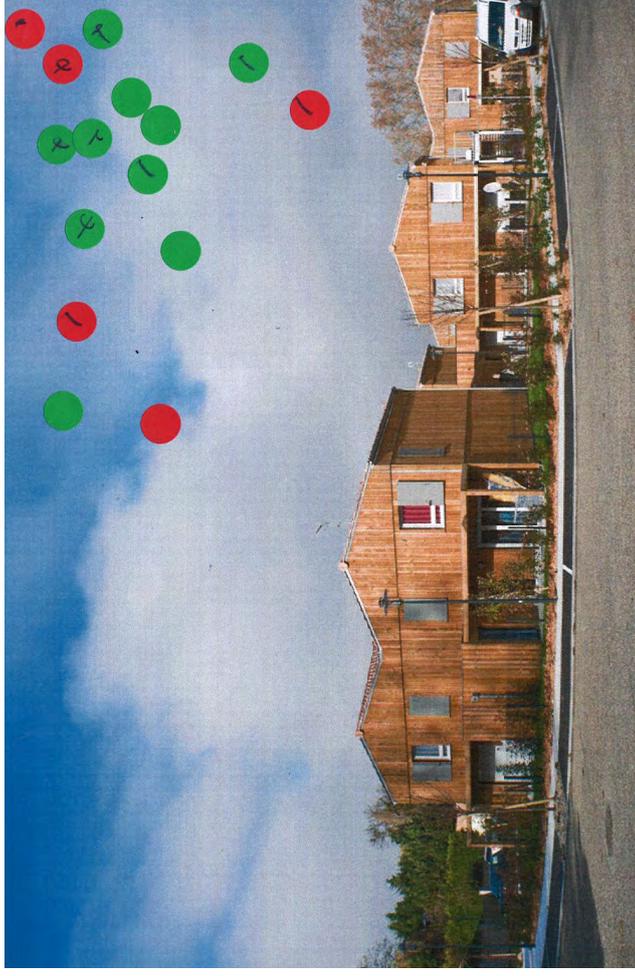
- en vert la forme urbaine présentée me semble adaptée au contexte urbain et paysager de la CCRO)
- en rouge la forme urbaine présentée me semble inadaptée au contexte urbain et paysager de la CCRO.

Résultats

Les résultats montrent que pour la plupart des participants les formes urbaines perçues comme les plus adaptées au territoire sont :



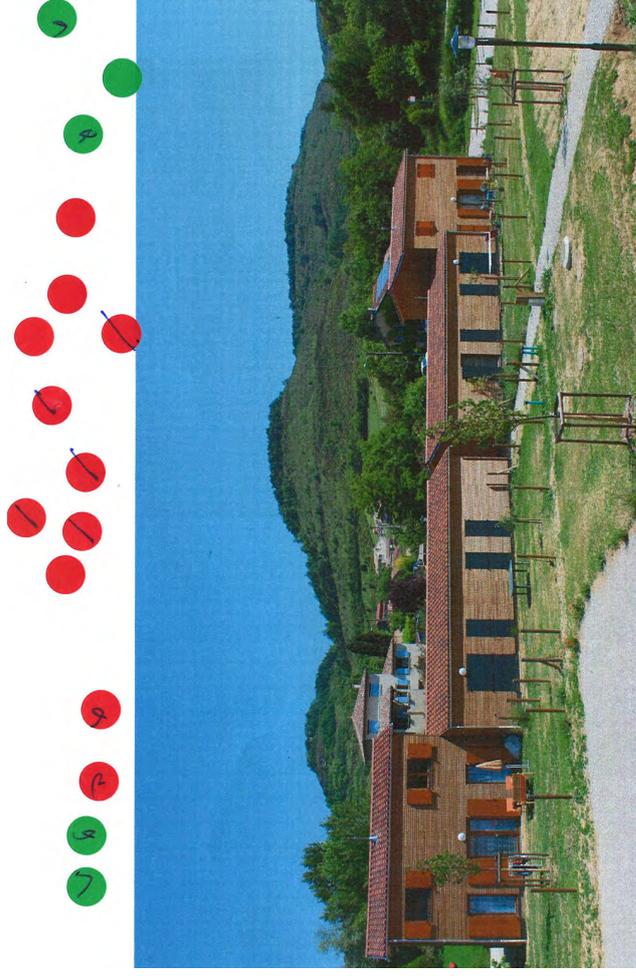
6 logements_La Terrasse (Isère) 2009 13V 3R



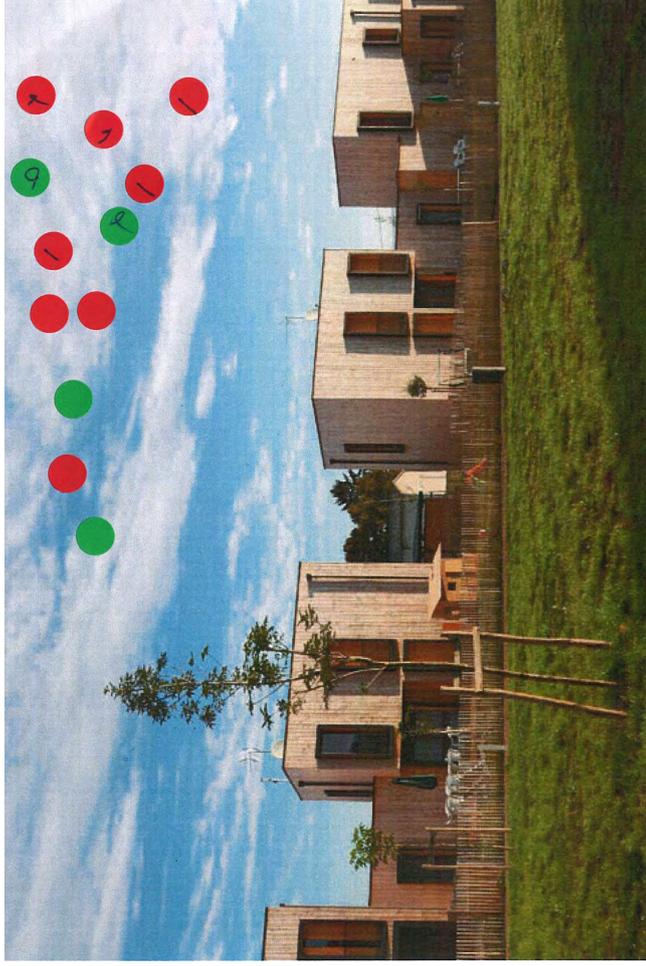
10 logements individuels & 4 logements en semi-collectif_Sainte-Eulalie (Gironde) 2013 10V 5R



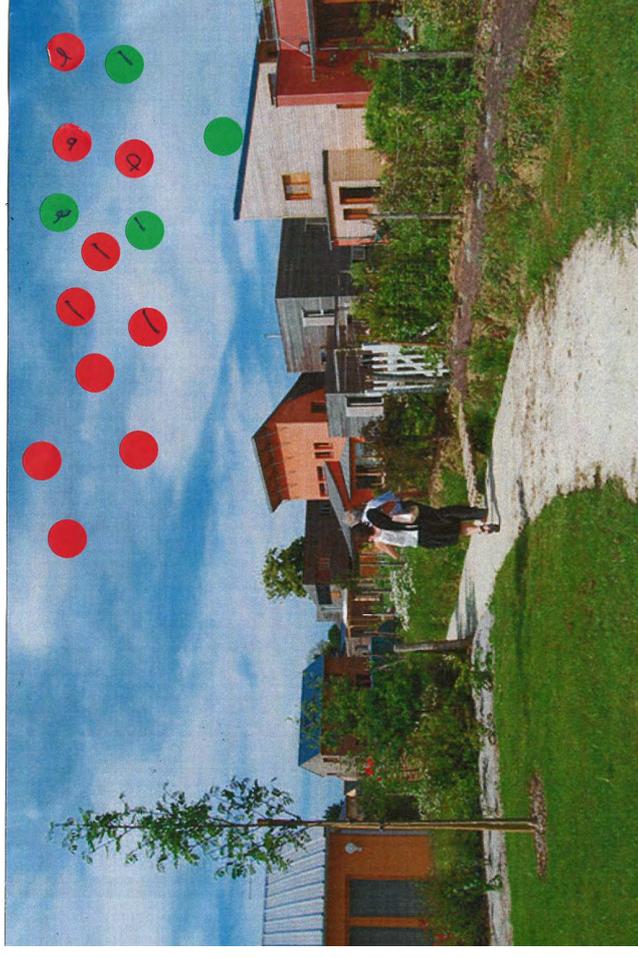
4 logements individuels groupés_Combrimont (Vosges) 6V 10R



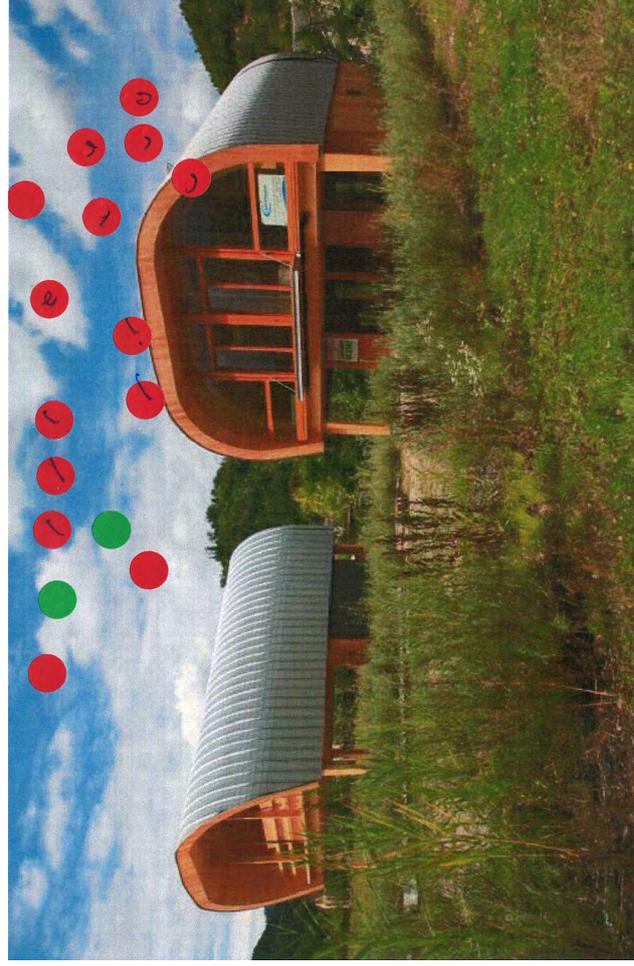
Ecoquartier_Dun (Ariège) 2015 5V 11R



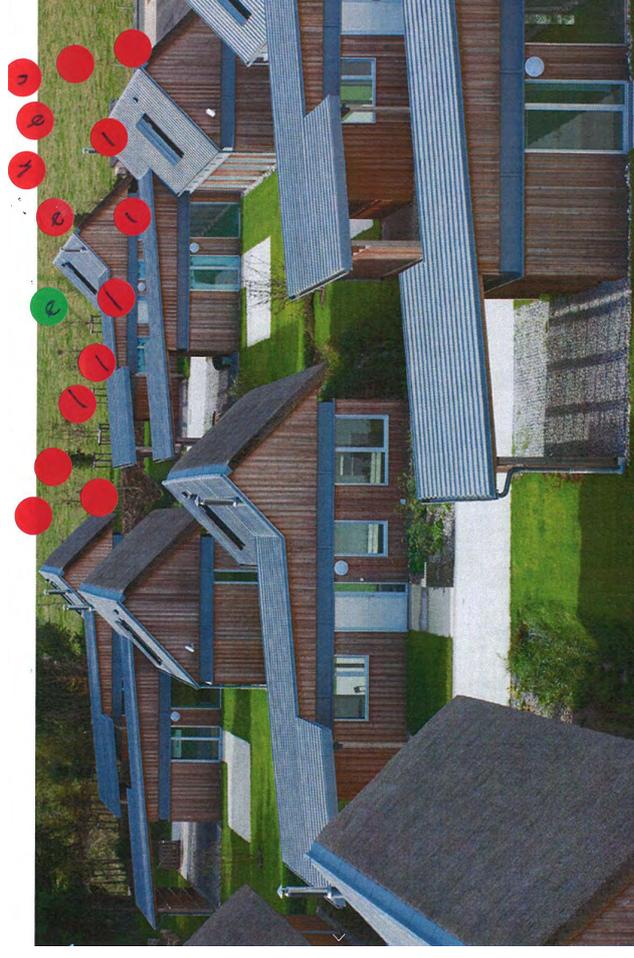
20 habitations individuelles_Brioude (Haute-Loire) 4V 8R



Ecoquartier_10 logements_Hédé-Bazouges (Ille-et-Vilaine) 2006 4V 10R



15 logements individuels_Sainte-Croix-aux-Mines (Haut-Rhin) 2009 2V 14R



18 logements_Paluel (Seine-Maritime) 2013 1V 14R

- le petit collectif ou l'habitat intermédiaire car il s'inscrit dans la volumétrie des fermes et peut favoriser le parcours résidentiel au sein même des villages. Le petit collectif peut aussi permettre de proposer des logements plus petits dans les villages
- l'habitat individuel dense (ou mitoyen), du moment qu'il conserve un aspect jardiné et que les formes architecturales reprennent les « code de l'architecture locale » : volumétrie, pente des toits et type de couverture.

A l'inverse sont très souvent rejetées, les formes urbaines très denses, l'architecture « excentrique », les toits plats (perçus comme inadaptés techniquement aux contraintes locales – neige)

4. réflexions élargies

La comparaison des différentes images proposées fait en outre naître des réflexions connexes à la question de la forme urbaine.

- La place de la voiture dans les extensions urbaines : pour 2/3 des participants, la place de la voiture doit être minimisée par rapport à sa place actuelle. Il est tout à fait possible de prévoir des stationnements mutualisés et pourquoi pas des ouvrages de stationnement collectifs (souterrain, aérien, en silo ?). Pour certains moins de voiture c'est l'occasion de renouer avec la marche à pied et plus de sécurité pour les enfants. A l'inverse, environ 1/3 de participants pense qu'il n'est pas possible de se passer de la présence de la voiture à la parcelle : on doit pouvoir amener ses courses, les parkings mutualisés semblent inenvisageables compte tenu des « mentalités actuelles ». Enfin, certains participants font remarquer que la place dédiée à la voiture est entrain de changer, les jeunes basculant d'un modèle individuel au principe d'objets partagés. Reste à savoir, selon les participants, combien de temps prendra cette mutation (15 ans, 25 ans, plus longtemps, et quid des véhicules autonomes.. ?). Cette question du stationnement est aussi perçue comme importante dans les centres anciens où la place de la voiture est souvent perçue comme problématique
- La forme architecturale : les avis sont relativement tranchés : pour certains le caractère hétérogène est perçu comme un élément favorable de diversité, de possibilité de création. A l'inverse pour certains, il faut des éléments plus uniformes ... mais les modèles très uniformes présentés ne recueillent aucune faveur. Un entre deux est sans doute à souhaiter.
- La densification des espaces de vie : la plupart des participants sont favorables à une densification des espaces de vie, c'est-à-dire plus de vie dans les centres. Les habitants des lotissements fonctionnent entre eux (« il y a les habitants du lotissement et ceux du village ») et ne participent pas à la vie villageoise ; les nouvelles formes urbaines doivent donc favoriser plus de lien social, plus de mixité.

Rédigé le 13/06/2018.